



Philippe Monferran

C'est le Frère Henri Gandon qui, étonné par la précocité de son talent, le présente à Madame Claudine Willoth (Professeur au Conservatoire National de Région de Toulouse). Il rentre alors dans sa classe où il obtient le 1er prix de piano à l'âge de 14 ans ainsi qu'un 1er prix de musique de chambre. Un an plus tard il est reçu au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Dominique Merlet. En 1989, à 19 ans, il y obtient le 1er prix de piano. Peu après il est lauréat du concours international Hennesy Mozart à Paris.

Il partage depuis ses activités entre l'enseignement (Professeur titulaire à l'Ecole Nationale de Pau) et les concerts où il se produit aussi bien en récital qu'avec orchestre. A son actif il a déjà joué le 2ème concerto de Chopin, le 21ème de Mozart, la rhapsodie in blue et Who care's de Gershwin. Il a été invité à jouer au Saint John's Smith Square de Londres avec des musiciens du London Chamber Orchestra. Il a notamment joué le 9ème concerto de Mozart avec l'orchestre Auriacombe au festival de Cologne aux côtés de Patrice Fontanarosa et Marielle Nordmann.

Ses programmes de récital comprennent des oeuvres essentiellement romantiques telles que la sonate Dante de Liszt, les ballades de Chopin, les Klavierstücke de Brahms. Son compositeur de prédilection reste Mozart bien qu'il aime intégrer à ses prestations aussi bien J.S.Bach (concerto italien) que Bartók (études opus 18) et Ravel (Miroirs et Gaspard de la nuit). Concernant la musique contemporaine il est appelé à faire des créations de compositeurs tels que Patrick Burgan, Isabelle Beggiora, Guy Ferla ou Edith Canat de Chizy.

De grands solistes tels que Pierre-Yves Artaud, Benoît Fromanger, Jacques Zoon, Michel Arignon, Jean Luc Viala, Anne Salvan et Béatrice Uria-Monzon ont souhaité être accompagnés par lui lors de manifestations importantes. Au chapitre d'accompagnement de chanteur il a été finaliste, au côté de Rémi Garin, au XXXIXème Concours international de chant de Toulouse. Il travaille occasionnellement au sein de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse sous la direction de Michel Plasson tenant une des parties de piano dans l'enregistrement de Carmina Burana de Carl Orff. L'orchestre fait appel à lui dès qu'il y a des oeuvres du répertoire moderne avec partie de piano comme la ballade de Frank Martin pour trombone, la boîte à joujoux de Debussy, la 6ème symphonie de Prokofiev etc...

Tout au long de sa carrière, il a pu s'enrichir au contact de ses aînés en rencontrant des personnalités aussi différentes que François-René Duchâble, Jean Claude Pennetier, Martha Argerich, Radu Lupu, Murray Perahia, Yehudi Menuhin. Il a d'ailleurs participé à plusieurs émissions de télévision dont un numéro d'Envoyé spécial et des master's class avec Jacques Rouvier, Pierre Barbizet, Leon Fleischer et György Kurtág.

Rossini

Ouverture

Il Signor Bruschino

Mozart

Concerto pour piano n°23

L'Enharmonie



Philippe Monferran, *piano*

Serge Krichewsky, *direction*

Judi 1er février 2018 à 18h30

Hôpital Purpan

Hall d'entrée du Bâtiment

Urgences - Réanimation - Médecines

Tram : arrêt Purpan

Entrée libre dans la limite des places disponibles



CULTURE & SANTÉ

Le projet culturel du CHU de Toulouse
Action culturelle : cuq.c@chu-toulouse.fr



Elève en hautbois au Conservatoire National de Région de Rueil-Malmaison et de Boulogne-Billancourt, Serge Krichewsky entre en 1984 au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans les classes de Pierre Pierlot (hautbois) et de Maurice Bourgue (musique de chambre). Il obtient un premier prix à l'unanimité en 1987. Pendant deux ans il poursuit au Conservatoire National Supérieur de Musique ses études de musique de chambre tout en se tournant de plus en plus vers le travail d'orchestre. Il joue au sein de grandes formations parisiennes ainsi qu'avec l'Orchestre d'Auvergne et l'orchestre régional Poitou-Charentes. En 1995, il est nommé second hautbois/cor anglais à l'Orchestre National du Capitole de Toulouse.



Serge Krichewsky

En octobre 2000, il fonde avec quelques-uns de ses collègues de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse la saison de musique de chambre « Les Clefs de St-Pierre » qui propose au public toulousain un large choix de pièces du très vaste répertoire de la musique de chambre. La période de 1700 à nos jours est présentée par les musiciens de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse à l'auditorium St-Pierre de manière à mettre en valeur toutes les familles d'instruments de cette grande formation symphonique. A la fin de l'année 2005, il se tourne vers la direction d'orchestre (études au Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse) et se met rapidement à animer plusieurs orchestres d'étudiants.

La fondation de l'Enharmonie avec le physicien violoniste Matthieu Mambrini au début de l'année 2011, lui ouvre de nouveaux horizons. Les dimensions de cet ensemble, à partir de celles d'un orchestre de chambre (25-30 musiciens) peuvent s'élargir jusqu'à une cinquantaine de personnes dans certains cas. La

possibilité est ainsi créée de varier le répertoire de l'orchestre en le prolongeant même, par delà le romantisme, jusqu'au début du XXème siècle. Un champ important s'offre alors à l'Enharmonie et à son directeur musical, avec en plus le souci de redonner à entendre certaines pages un peu trop délaissées.



Gioachino ROSSINI (1792-1868)

Ouverture Il Signor Bruschino

Wolfgang Amadeus MOZART (1756-1791)

Concerto pour piano n°23 en la majeur, KV 488

1. Allegro
2. Adagio
3. Allegro assai

L'Enharmonie est un tout jeune orchestre créé en 2011. Formation pour le moins atypique, elle ambitionne d'être un lieu de rencontre entre la pratique amateur de haut niveau et l'univers des musiciens professionnels. Telles deux notes d'une enharmonie, un noyau dur d'une trentaine de musiciens amateurs et une petite dizaine de professionnels se rejoignent à l'unisson pour répéter et se produire ensemble en concert.

<http://orchestre.enharmonie.free.fr>